seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

DANS LES COLLÈGES DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Art contemporain
Marionnettes
Musique
Patrimoine
Illustration
Littérature
Architecture
Théâtre
Danse
Journalisme
Arts du cirque
Cinéma
Sciences
Photographie
Création sonore
Design
Sciences Humaines

saison
17-18

seine-saint-denis

STÉPHANE TROUSSEL

PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS

La mise en partage de la création artistique constitue un enjeu démocratique et, en Seine-Saint-Denis, nous avons placé, depuis de nombreuses années, l'éducation artistique et culturelle au cœur de notre projet politique.

C'est donc avec volontarisme que le Département a fait le choix, non seulement de créer les conditions pour que les dispositifs existants continuent de bénéficier au plus grand nombre, mais aussi d'imaginer de nouvelles actions, aptes à interpeller les collégiens dans leurs vécus et leurs pratiques.

Ainsi en va-t-il de l'éducation aux médias qui constitue un nouvel axe fort. Pour la première fois, quatre collèges de Seine-Saint-Denis vont accueillir des journalistes durant une grande partie de l'année scolaire. Ces résidences sont menées en partenariat avec Arte, France Culture, So foot et l'agence Vu. Elles vont permettre, sur le modèle des résidences artistiques IN SITU, la mise en partage des processus de création, tels qu'ils existent à la télévision, à la radio ou dans la presse écrite, par celles et ceux qui les conçoivent et les mettent en œuvre.

Je suis très attaché à ce que les actions menées contribuent au développement du sens critique comme à l'esprit de curiosité des collégiens. Car, en Seine-Saint-Denis, ces qualités sont des atouts précieux pour permettre aux adolescent.e.s de devenir des citoyen.ne.s émancipé.e.s et épanoui.e.s.

Avec Emmanuel Constant, Vice-président chargé des collèges, de l'éducation artistique et culturelle et du projet éducatif départemental, je formule donc le souhait que tous les projets à retrouver dans cette brochure portent leurs plus beaux fruits et encouragent à aller toujours de l'avant.

Bonne lecture !

6 DISPOSITIFS

1 LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE

287 parcours artistiques ou scientifiques pour les 125 collèges publics du Département, en lien direct avec la création.

2 ÉDUCATION AUX REGARDS

12 parcours artistiques pour mieux appréhender les images, virtuelles, artistiques, médiatiques, historiques… et apprendre à s'interroger.

3 ÉDITO

4 journalistes travaillant dans divers médias sont invités en résidence dans un collège du Département.

4 IN SITU

10 artistes ou collectifs en résidence dans des collèges, une rencontre entre création artistique et éducation au long cours, un véritable dialogue qui renforce le processus de création de tous.

5 PARCOURS D'ÉDUCATION À LA VILLE

15 parcours de découverte urbaine et 2 nouveaux parcours Éducation à la ville, pour comprendre, au prisme de l'architecture, de l'urbanisme et du patrimoine, le territoire de la Seine-Saint-Denis.

6 COLLÈGE AU CINÉMA

4 films proposés aux collégiens lors de projections organisées spécialement à leur intention dans les salles de cinéma du Département.

LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE

Lancé pour la première fois en 2009, le plan départemental « La Culture et l'Art au Collège » (CAC) offre à chacun des 125 collèges publics de la Seine-Saint-Denis la possibilité d'accueillir chaque année des parcours culturels, artistiques et scientifiques qui engagent les élèves dans un processus de recherche et de création.

PHOTOGRAPHIE

MUSIQUE

DANSE

CINÉMA

SCIENCES

ILLUSTRATION

MARIONNETTES

287 parcours

PATRIMOINE

CRÉATION SONORE

ARTS DU CIRQUE

LITTÉRATURE

THÉÂTRE

ART CONTEMPORAIN

ARCHITECTURE

SCIENCES HUMAINES

DESIGN

En participant à l'éducation artistique, culturelle et scientifique au sein des collèges, les parcours « CAC » ont pour ambition de contribuer à l'ouverture culturelle des collégiens.

Ils doivent leur permettre de comprendre les processus de création d'une œuvre et les aider à développer leur regard critique.

Chaque collège devient ainsi un véritable point de rencontre entre des artistes ou des chercheurs et des élèves, tant lors des ateliers que des sorties.

Créer une pièce de théâtre, un spectacle de cirque ou encore imaginer un projet urbain ?

Les parcours « La Culture et l'Art au Collège » (CAC) sollicitent tous les champs de la création artistique : théâtre, danse, musique, littérature, arts du cirque, cinéma, photographie, arts plastiques et visuels… La culture scientifique et technique, y compris dans ses dimensions patrimoniales et urbanistiques, est également concernée.

Conçus par des artistes et des structures culturelles en partenariat avec le corps enseignant autour d'un parcours de 40 heures dans l'année, puis validés en comité de pilotage associant le Département, l'Éducation nationale et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, ces parcours font la part belle à une certaine interdisciplinarité entre les matières.

En 2017-2018, le Département aura financé 287 parcours « CAC », à hauteur de 1,1 million d'euros, dans 125 collèges de la Seine-Saint-Denis.

Découvrez quelques-uns des parcours menés dans les collèges de la Seine-Saint-Denis en 2016/2017.

RETOUR SUR PARCOURS 2016/17

À bras le corps

DANSE/ARTS DU CIRQUE

Trop encombrant, trop changeant, pas comme on aimerait qu'il soit… Le corps, à l'adolescence, c'est décidément toute une affaire… Une affaire que Satchie Noro et Dimitri Hatton ont décidé de faire leur, en intervenant dans la classe de 3e option sport de Stéphanie Carayon Pina, professeure d'EPS au collège Romain-Rolland à Tremblay-en-France. Lui est clown et a glissé « accidentellement » dans la danse. Elle venait du classique et du contemporain avant de croiser l'univers circassien. De leur rencontre est né *Bruissement de Pelles*, entremêlant délicatement les champs de la danse, de la musique et du burlesque. Avec les élèves du collège, ils ont mené un atelier autour du corps, liant danse et cirque. Mieux appréhender l'espace, s'ancrer dans son environnement, via, notamment, la manipulation d'objets, telles étaient les ambitions du projet.

À Satchie les exercices sur la respiration ou la prise de conscience corporelle, individuelle puis en groupe ; à Dimitri l'introduction au mime ou à la manipulation d'objets. Au cours de l'année, trois sorties organisées au théâtre Louis-Aragon ont permis aux élèves de se frotter à l'univers de Satchie et Dimitri mais aussi à d'autres compagnies. Le résultat de cette collaboration s'est concrétisé le 19 mai dernier au théâtre. Les élèves ont présenté au public leur travail : *Bruissement de Seaux*. Empilés, jetés en l'air, échangés : les seaux s'envisageaient comme le prolongement des corps d'ados tout sauf patauds.

Collège Romain-Rolland —
Tremblay-en-France

LE COLLÈGE

Théâtre Louis-Aragon

LA STRUCTURE CULTURELLE

Satchie Noro et Dimitri Hatton
Danseuse et Circassien

LES INTERVENANTS

© Amélie Laurin

© Anaïs Tondeur

RETOUR SUR PARCOURS 2016/17

Ils ont laissé (le) béton

Voir son travail exposé au Centre Pompidou : des milliers d'artistes en rêvent. Les élèves d'une classe de 5e du collège Honoré-de-Balzac à Neuilly-sur-Marne, eux, l'ont fait. Entraînés par l'artiste Anaïs Tondeur, ils ont poursuivi le travail que la jeune femme avait entamé avec son installation *Pétrichor*. Le Pétrichor ? Il s'agit de l'odeur dont se gorge la terre après avoir été arrosée par la pluie et à la recherche de laquelle s'est lancé Ward, un personnage inventé par Anaïs Tondeur. En disciples de Ward, accompagnés par l'anthropologue Germain Meulemans, les élèves sont partis à la découverte des sols environnant leur établissement scolaire. Une façon de réaliser que la terre n'est pas si facile à trouver quand le béton l'a emprisonnée sous sa chape. Et une fois découverte, elle est d'une variété bien plus importante que ce que l'on aurait pu imaginer. Mais l'expérience montre aussi aux jeunes que la préservation des sols constitue un enjeu majeur pour l'avenir de l'humanité. Ils en ont réalisé une véritable exploration, effectuant des prélèvements d'échantillons de terres. Distillée, la terre a été de nouveau étudiée. Les différentes odeurs ont constitué un nouveau terrain d'exploration pour les élèves qui s'en sont emparés afin de disséquer ce que constitue une impression olfactive. En a résulté une superbe installation présentée au Centre Pompidou lors de la Nuit des Musées 2017. De multiples ampoules abritaient les terres distillées. Après une année les yeux rivés au(x) sol(s), les élèves, eux, ne touchaient plus terre.

Collège Honoré-de-Balzac —
Neuilly-sur-Marne

LE COLLÈGE

Centre Pompidou

LA STRUCTURE CULTURELLE

Anaïs Tondeur
Plasticienne

L'INTERVENANTE

RETOUR SUR PARCOURS 2016/17

Il suffira d'un signe

Il faut bien l'avouer : l'idée que nous nous faisons du métier d'archéologue se limite bien souvent au visionnage des films mettant en scène Indiana Jones. Avec *Premières Écritures*, projet mené avec une classe de 4e du Collège Liberté de Drancy, Sarah Lacaze, médiatrice culturelle et scientifique, s'est fait fort d'enterrer les clichés et de dépoussiérer les idées qu'on peut avoir sur cette profession. Pour ce faire, elle a entraîné les adolescents sur les traces des premiers signes laissés par les civilisations, tant d'un point de vue graphique, numérique que des systèmes de notation musicale. Les élèves se sont lancés aussi bien dans la découverte des Mésopotamiens et de leur écriture cunéiforme que des Égyptiens et leurs fameux hiéroglyphes ou encore des Romains, adeptes de l'écriture sur tablette de cire.

L'occasion, bien sûr, de partir à la rencontre des métiers de l'archéologie et de l'épigraphie. Mais aussi d'expérimenter la recherche, l'analyse de documents, le croisement des sources : autant de dimensions que les collégiens pourront mettre en œuvre dans leur parcours scolaire. À travers les sorties, ils ont non seulement pu (re)découvrir les richesses du Louvre mais aussi, en se rendant sur l'archéosite de la Haute-Île, constater que le territoire où ils grandissent abrite une histoire ancestrale. Si tous les chemins mènent à Rome, cette année, les collégiens de Drancy ont arpenté avec bonheur celui de la curiosité.

Collège Liberté —
Drancy

LE COLLÈGE

Sarah Lacaze
Archéologue

L'INTERVENANTE

© Madame Tournaire

© Cité de la Musique – Philharmonie de Paris / Christophe Rosenberg et Pierre-Jean Bouyer

RETOUR SUR PARCOURS 2016/17

MUSIQUE

Le reggae sans fausses notes

Il a fait partie d'un groupe appelé Yan et les abeilles. L'année dernière, c'est au milieu d'une ruche bourdonnante que s'est retrouvé Tim Valdor, compositeur et sound designer. Et pour cause, il a accompagné les élèves d'une classe de 4e du collège Langevin-Wallon dans leur découverte du reggae. Alors que se déroulait à la Philharmonie de Paris- partenaire du projet- l'exposition *Jamaïca, Jamaïca*, consacrée au genre, Tim Valdor a fait découvrir aux adolescents les richesses méconnues de ce genre musical: un style trop souvent limité, aux yeux du grand public, à quelques têtes d'affiche. Les oreilles bien affûtées, désormais au fait des rythmes, des instruments et des influences qui infusent le mouvement reggae, les collégiens se sont jetés dans le grand bain jamaïcain.
À savoir celui de la création. Leur visite de l'exposition et leur venue au concert Jamaican Revue ont fini d'aiguiser leur envie. Ils se sont lancés non seulement dans l'élaboration de textes mais aussi dans la maîtrise de certaines techniques vocales et l'appropriation d'instruments pour proposer leur propre création musicale. De la guitare à la console de son en passant évidemment par les mots psalmodiés au micro, chaque élève a su trouver sa place dans le projet. Appliquant ainsi à la lettre les paroles de la chanson « One Love », *let's get together and feel alright*: rassemblons-nous et soyons bien. Une chanson signée Bob Marley, évidemment…

Collège Langevin-Wallon —
Rosny-sous-Bois

LE COLLÈGE

Cité de la Musique — Philharmonie de Paris

LA STRUCTURE CULTURELLE

Tim Valdor
Compositeur

L'INTERVENANT

Collège Lucie Aubrac • Collège Joséphine Baker • Collège Honoré de Balzac • Collège Barbara • Collège Henri Barbusse • Collège Jean de Beaumont • Collège Paul Bert • Collège Marcelin Berthelot • Collège Georges Braque • Collège Georges Brassens • Collège Pierre Brossolette • Collège Marcel Cachin • Collège Albert Camus • Collège Eugène Carrière • Collège René Cassin • Collège Camille Claudel • Collège Jean-Baptiste Clément • Collège le Clos Saint-Vincent • Collège Jean-Baptiste Corot • Collège Aimé et Eugénie Cotton • Collège Gustave Courbet • Collège La Courtille • Collège Marie Curie • Collège

La parcours Culture au Collège

dans 125 collèges de

Collège Paul Langevin • Collège Cesária Évora • Collège Travail Langevin • Collège La Pléiade • Collège Antoine Laurent de Lavoisier • Collège Lenain de Tillemont • Collège Liberté • Collège Jean Lolive • Collège Jean Lurçat • Collège Rosa Luxemburg • Collège Dora Maar • Collège Madame de Sévigné • Collège Nelson Mandela • Collège Marais de Villers • Collège Roger Martin du Gard • Collège Iqbal Masih • Collège Louise Michel • Collège Jules Michelet • Collège François Mitterrand • Collège Théodore Monod • Collège Jean Moulin • Collège Les Mousseaux • Collège Pablo Neruda • Collège Paul Painlevé • Collège le Parc • Collège Louis Pasteur • Collège Gabriel Péri •

Pierre Curie • Collège Didier Daurat • Collège Claude Debussy • Collège Pierre Degeyter • Collège Auguste Delaune • Collège René Descartes • Collège Denis Diderot • Collège Robert Doisneau • Collège Françoise Dolto • Collège Paul Éluard • Collège Colonel Fabien • Collège Anatole France • Collège Évariste Galois • Collège Federico García Lorca • Collège Olympe de Gouges • Collège Édouard Herriot • Collège Pierre-André Houël • Collège Victor Hugo • Collège International • Collège Jean Jaurès • Collège Irène et Frédéric Joliot Curie • Collège Joliot Curie • Collège Léon Jouhaux • Collège Jacques Jorissen •

urs
e et L'Art
ollège

la Seine-Saint-Denis

Collège Gérard Philipe • Collège Pablo Picasso • Collège Christine de Pisan • Collège La Pléiade • Collège Raymond Poincaré • Collège Georges Politzer • Collège Jacques Prévert • Collège Jean Renoir • Collège République • Collège Maximilien de Robespierre • Collège Romain Rolland • Collège Jacqueline de Romilly • Collège Pierre de Ronsard • Collège Jean-Jacques Rousseau • Collège Antoine de Saint-Exupéry • Collège Henri Sellier • Collège Pierre Sémard • Collège Alfred Sisley • Collège Éric Tabarly • Collège Jean-Pierre Timbaud • Collège Elsa Triolet • Collège Simone Veil • Collège Jean Vigo • Collège Jean Vilar • Collège Henri Wallon • Collège Langevin Wallon • Collège Jean Zay

POUR PARTICIPER À LA « CAC »

Chacun des 125 collèges publics du département de la Seine-Saint-Denis peut bénéficier de 3 parcours « CAC » maximum. Le dispositif « CAC » prend la forme d'un appel à projets auprès des structures culturelles, artistiques et scientifiques ou d'artistes. Les structures culturelles, une fois les parcours construits avec les collèges, déposent les propositions visées par le chef d'établissement, entre mars et mai, pour l'année scolaire suivante. Les résultats de cet appel à projets sont communiqués fin juin.

	QUI ?	COMMENT ?	QUAND ?
Candidature en ligne	Les artistes, les compagnies, les structures artistiques et scientifiques	Co-construction des propositions de parcours avec les enseignants. Obtention de l'accord de principe du chef d'établissement. Renseignement en ligne du formulaire. Chaque dossier de candidature regroupe les différentes propositions de parcours.	MARS à MAI
Évaluation des propositions	Le Département et le comité de pilotage du dispositif (Rectorat, DSDEN, DRAC)	Examen des propositions de parcours.	MAI à JUIN
Résultats	Le Département	Publication des résultats sur le site du Conseil départemental.	DÉBUT JUILLET
Validation définitive des parcours	Structures artistiques et scientifiques, professeurs	Retour vers les équipes enseignantes pour établir un calendrier prévisionnel à déposer en ligne.	JUILLET à OCTOBRE
Subvention	Le Département	Versement de la totalité de la subvention (max. 3 800 € par parcours) aux structures artistiques et scientifiques.	DÉCEMBRE-JANVIER
Bilan	Structures artistiques et scientifiques, professeurs ayant mené des parcours	Envoi à la MICACO du questionnaire/bilan et également, pour les structures, du bilan financier des parcours.	JUIN-JUILLET

Plus d'informations sur
www.seine-saint-denis.fr/La-Culture-et-l-Art-au-College.html

Une plateforme est dédiée au dépôt des candidatures et à la consultation des résultats
http://micaco.seinesaintdenis.fr

EN GROUPE CLASSE SUR LE TEMPS SCOLAIRE

20h d'atelier

10h de sorties culturelles

10h dédiées aux temps de réflexion/débat et à l'organisation du temps de clôture

Éducation aux regards

L'omniprésence des images dans notre environnement influe grandement sur nos pratiques quotidiennes. Les plus jeunes sont à la fois consommateurs, créateurs et diffuseurs d'images, sans avoir toujours les clés nécessaires à leur compréhension et à la prise de recul.

Afin de prendre en considération la place centrale de la « culture des écrans » dans notre société, les projets d'Éducation aux regards ont vocation à interpeller la diversité des cultures numériques contemporaines sous l'angle de la création et à engager les collégiens dans une démarche de réflexion et de construction d'un véritable « regard » à destination de tous les types d'images.

Projets 2017-2018

1 « Détournement de buzz »
Collectif Ramdam

Les collégiens mèneront un travail d'analyse critique du phénomène du « buzz » sur internet. Au fil des ateliers, ils créeront, diffuseront et interpréteront sur scène leur propre « buzz » lors d'un temps de performance théâtrale.

THÉÂTRE ET VIDÉO

Avec Le Nouveau Théâtre de Montreuil

2 « Snap Art Story »
Noé Grenier

En utilisant la plateforme Snapchat et ses différentes fonctionnalités, les élèves analyseront la question de la mise en scène de soi-même, du détournement de l'image et travailleront à la construction de véritables « stories » ou récits créatifs.

DIGITAL STORYTELLING

Avec Le Forum des Images

3 « Macroscopie »
Jérôme Fino et Sarah Brown

Les collégiens utiliseront et détourneront plusieurs outils et techniques (vidéo, photographie, microscope et loupe, scanner, dessin, enregistrement sonore) pour monter un laboratoire du « très très petit » et prélever des fragments de la réalité macroscopique qui nous entoure.

INSTALLATION AUDIO-VISUELLE

Avec Les Instants chavirés

4 « Desktop movies »
Marion Balac et Carine Klonowski

Les élèves relèveront le défi de faire de la vidéo sans caméra. Ils donneront vie à de courts récits en animant des éléments visuels trouvés sur internet ou créés depuis l'ordinateur (photos, gifs, extraits de vidéos, navigation sur « Google street view », etc.).

ART VIDÉO

Avec La Gaîté Lyrique

5 « Les Courts/circuits »

Dans le cadre d'un « workshop » d'une semaine, les élèves seront acteurs d'une série d'ateliers, de rencontres et de débats autour de la question de l'image, avec l'intervention de représentants des arts, des médias, des sciences et du numérique.

WORKSHOP PLURIDISCIPLINAIRE

Avec F93

6 « L'info fait le mur »
Collectif #Dysturb

Les élèves mèneront une réflexion sur la place de l'image dans l'information et les médias et deviendront à leur tour des diffuseurs d'images à l'échelle du collège et de la ville (campagnes d'affichages) et sur la toile, via la création d'un compte Instagram.

PHOTOJOURNALISME ET STREET ART

Avec Citoyenneté jeunesse

Plus de détails : https://www.seine-saint-den

7 « Les boîtes à voir »
Laurent Bazin

L'ambition de ce projet est de réenchanter notre rapport à l'image en construisant avec les élèves un dispositif de « boîtes » en volume dans lesquelles le spectateur s'immerge et accède à un univers qui pourra être à la fois visuel (photos, lumière, vidéo projection), sonore et olfactif.

INSTALLATION SENSORIELLE

Avec Le Centquatre - Paris

8 « Les jeunes se regardent »
Édith Roux

En partant de vidéos réalisées par les collégiens, un travail de « mashup » (mélange, recyclage) sera effectué pour aboutir à la création d'une narration commune, visuelle et sonore (bande son, voix-off) présentée sous la forme d'une installation interactive.

MASHUP VIDÉO ET CRÉATION SONORE

Avec Canal 93

9 « La seule chose qui est vraie c'est votre émotion »
Camille Gershel Hautefeuille

Une classe créera son propre blog, à la frontière du réel et de l'imaginaire. Par le biais du texte, de la photographie et de la vidéo, ils produiront leurs « billets » et mèneront une réflexion sur la place du rêve et de l'émotion dans le regard que nous portons sur le monde.

ÉCRITURE MULTIMÉDIA

Avec La Maison du geste et de l'image

10 « Graphi-chutes »
Irvin Anneix et le Galactik ensemble

À partir d'une réflexion sur le mouvement dans la pratique du cirque, les élèves réaliseront de courtes pastilles audiovisuelles s'inspirant de l'univers du burlesque et analyseront la place de l'absurde et de l'humour dans ces nouveaux langages liés au numérique.

VIDÉO ET CIRQUE

Avec Cinémas 93 (en partenariat avec Houdremont – Scène conventionnée de La Courneuve)

11 « Cosmos »
Florence Levillain

Les élèves questionneront le regard porté sur notre environnement quotidien par le biais d'une double production à la fois sonore et photographique et mèneront une réflexion sur les notions d'infiniment grand et d'infiniment petit.

PHOTOGRAPHIE ET CRÉATION SONORE

Avec La Cité de la musique - Philharmonie de Paris

12 « Mr. Hockney »
Juliette Champain

En prenant comme point de départ l'œuvre de David Hockney, les élèves travailleront à l'analyse de l'image et pratiqueront l'illustration en mêlant des techniques et des supports à la fois traditionnels et technologiques

ILLUSTRATION ET GRAPHISME MULTIMÉDIA

Avec Le Centre de promotion du livre de jeunesse

Un parcours s'organise, sur une année scolaire, en trois temps principaux, pour une durée totale d'environ 50 heures :

- Des temps d'atelier mêlant pratique et temps réflexifs (débat, analyse critique,…) : environ 40 heures.
- Un parcours culturel composé de sorties (spectacles, visites) et de rencontres (intervenants extérieurs, découverte des métiers liés à l'image…) : environ 10 heures.
- Un temps de clôture.

ÉDITO

JOURNALISTES EN RÉSIDENCE DANS LES COLLÈGES

Quatre journalistes issus de divers champs professionnels (télévision, presse écrite, radio, photojournalisme) sont invités, sur une période de six à huit mois, en résidence dans un collège du département.

Leur présence au sein de l'établissement se décline en temps de rencontres et d'ateliers avec les élèves, autour d'un projet monté en collaboration avec une équipe d'enseignants, en lien avec leur travail.

La démarche de création de sens dont ils sont porteurs est au cœur de ces résidences et doit permettre de questionner l'importance du travail d'écriture journalistique sous toutes ses formes, la prise de recul, la subjectivité et la construction d'un point de vue sur le monde.

Claire Doutriaux

magazine *Karambolage*
ARTE / Télévision

COLLÈGE COLONEL-FABIEN SAINT-DENIS

© DR

Claire Doutriaux est productrice et créatrice du magazine *Karambolage*, diffusé sur ARTE.

Elle propose de décliner le principe conducteur de son émission – la rencontre entre la culture française et la culture allemande incarnée par des coutumes et objets du quotidien – appliqué à la rencontre entre des cultures étrangères et la culture française.

La rubrique de l'émission intitulée *Ce qui me manque*, dans laquelle une personne explique face caméra la spécificité et l'utilisation d'un objet du quotidien, servira de fil directeur à ce travail de récit mené avec les collégiens.

Dans l'esprit de l'émission, le travail des élèves pourra prendre une forme graphique, à partir d'un travail de pixilation (animation d'objets à partir de photographies) ou d'une forme filmée (un petit studio de tournage sera installé au collège). L'ensemble des productions sera diffusé sur le site Internet de l'émission.

© Renaud Bouchez (*So Press*)

Ronan Boscher est grand reporter au sein de la rédaction de *So Press* et écrit pour tous les magazines du groupe (*So Foot*, *Society*, *So Film*, *Tampon*, *Pédale*). Il est également rédacteur en chef du site Internet Sofoot.com.

Il travaillera avec une classe à l'écriture d'un reportage au long cours sur la thématique des recruteurs dans le monde du football dans ses dimensions à la fois sportive, économique, culturelle et sociale et appuiera son travail d'enquête en Seine-Saint-Denis.

Les élèves participeront aux différentes étapes de cette enquête, publiée en fin d'année scolaire dans le magazine, et travailleront à son enrichissement et à sa déclinaison en ligne.

D'autres journalistes du groupe (rédacteurs en chef, etc.) interviendront également ponctuellement auprès des élèves.

Ronan Boscher

magazine *So Foot*, groupe *So Press* / Presse écrite

COLLÈGE JEAN-JAURÈS MONTFERMEIL

© Radio France / Christophe Abramowitz

Depuis 2002, l'émission quotidienne *Les pieds sur terre* donne à entendre « *des histoires que personne n'aurait pu inventer, des nouvelles du réel, des récits merveilleux du quotidien, comme un hommage à l'intelligence et au courage des gens qu'on dit ordinaires* ».

Sa créatrice et productrice, Sonia Kronlund, propose de construire avec une classe une déclinaison sur scène de ce travail de récit, sur le modèle existant des événements intitulés *Les pieds sur terre*.

Étape par étape, il s'agira de faire émerger des souvenirs marquants, de les travailler et de les mettre en forme puis en voix pour aboutir à une prestation scénique en fin d'année.

Sonia Kronlund

émission *Les pieds sur terre*
France Culture / Radio

COLLÈGE ROMAIN-ROLLAND TREMBLAY-EN-FRANCE

2017/2018

Adrien Selbert

Agence Vu / Photojournalisme

COLLÈGE TRAVAIL-LANGEVIN BAGNOLET

© DR

Adrien Selbert, photographe de l'agence Vu, travaille régulièrement en France et dans les Balkans, particulièrement sur les situations d'après-guerre en Bosnie.

Il partagera avec les élèves son projet multimédia « Les Bords Réels » qui, par la diversité de ses approches photographiques (images, diaporamas sonores, gifs, etc.), tente de cerner les contours de la Bosnie en construisant une carte sensible de ce pays.

Il proposera de réfléchir aux parallèles entre ce territoire et celui de la Seine-Saint-Denis, en tant que territoires « périphériques », mêlant utopies passées et parfois clichés persistants.

Les élèves interrogeront ce qu'est un témoignage personnel en soulevant les questions de vérité, de sincérité et d'objectivité dans la représentation visuelle. En fin d'année, une exposition mêlant les images d'Adrien Selbert et des élèves sera organisée.

in situ

[redacted]

ARTISTES EN RÉSIDENCE DANS LES COLLÈGES

Durant une année scolaire, 10 artistes ou collectifs issus de tous les champs de la création contemporaine (théâtre, danse, littérature, arts plastiques, design...) élisent domicile dans les collèges du département. Leur résidence se répartit entre des temps de création propres aux artistes (écriture, conception, répétitions...) et des moments de partage, sous la forme d'évènements (inauguration et clôture) et d'ateliers avec les élèves et leurs professeurs.

Une structure culturelle est associée à la résidence. Elle accompagne le projet artistique et le suivi d'un parcours culturel pour les élèves.

17/18

PROJET ÉDITORIAL	Fanfiction 93 RÉSIDENCE NOMADE
CINÉMA	Thomas Salvador COLLÈGE JEAN-LURÇAT SAINT-DENIS
MUSIQUE	Camel Zekri
LITTÉRATURE	Charles Robinson COLLÈGE LUCIE-AUBRAC VILLETANEUSE
DANSE	Compagnie Nawel Oulad COLLÈGE JEAN-VIGO ÉPINAY-SUR-SEINE

THÉ
ÂTRE
LITTÉ
RA
TURE

Fabien Arca
COLLÈGE OLYMPE-DE-GOUGES
NOISY-LE-SEC

DES
SIN

Muzo
COLLÈGE JEAN-MOULIN
NEUILLY-PLAISANCE

PHO
TO

Aurélie Petrel
COLLÈGE GEORGES-POLITZER
MONTREUIL

THÉ
ÂTRE

Gaëlle Hermant
Compagnie Det Kaizen
COLLÈGE DORA-MAAR
SAINT-DENIS

CÉRA
MIQUE
ET DESIGN
NUMÉ
RIQUE

Sonia Laugier
et Fanny Richard
COLLÈGE JEAN-LOLIVE
PANTIN

PROJET ÉDITORIAL

RÉSIDENCE NOMADE

Fanfiction 93

Cette année, la résidence « nomade » revient à un collectif… résolument ancré dans le territoire de la Seine-Saint-Denis. Et pour cause : « *nous travaillons et/ou vivons tous à Aubervilliers* », raconte Marie Bechetoille, commissaire d'exposition indépendante au sein de l'association. Fanzines, affiches, catalogues… Depuis 2013, l'association utilise des formes extrêmement variées pour « *créer une circulation entre les artistes, les habitants et le territoire de la Seine Saint-Denis* ». Le programme de ces artistes – Jennifer Caubet, Alexandre et Florentine Lamarche Ovize, Louise Hervé, Chloé Maillet, Julien Tiberi, Bettina Samson – est annoncé dans leur nom-même : « *Fanfiction 93, c'est être fan de la Seine-Saint-Denis, la raconter en sortant des caricatures* », explique Marie Bechetoille. Au cours de leur résidence, ils ont pour mission de rendre compte… des neuf autres résidences. Associés au graphiste Abäke, « *nous allons poursuivre notre projet éditorial et concevoir deux numéros, les 6 et 7*, poursuit Marie Bechetoille. *Ils seront prêts respectivement pour février et juin.* » Impossible d'en dire plus pour l'heure. La production dépendra de l'interaction avec les artistes en résidence et de la forme – dessin, écriture…– choisie par chacun des membres de Fanfiction 93. L'enthousiasme, lui, est bel et bien au rendez-vous : « *C'est, pour nous, une nouvelle forme d'expérimentation et de dialogue, avec, en filigrane, la question de la transmission, confirme Marie Bechetoille. Nous allons porter notre regard sur des projets forts.* »

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE

CNÉAI – Centre national édition art et image

COLLÈGE JEAN-LURÇAT – SAINT-DENIS

Thomas Salvador

Un ornithologue se retrouve victime d'un étrange phénomène. Le voilà régulièrement prisonnier d'un parallélépipède formé de briques invisibles. Dès qu'il en rencontre un bord, il se retrouve irrémédiablement ramené au centre de la figure. Ainsi pourrait-on (très) succintement résumer *Briques*, le projet du réalisateur Thomas Salvador. Car le film n'est pas fini. « *Alors que nous ne trouvions pas le financement pour mon long-métrage* Vincent n'a pas d'écailles*, ma productrice m'a proposé de me lancer dans* Briques *comme une parenthèse.* » L'argent est finalement tombé, *Vincent n'a pas d'écailles* a connu le succès, ce qui a empêché le réalisateur de terminer *Briques*. Pour ce faire, il compte bien sur les élèves de 6e du collège Jean-Lurçat de Saint-Denis. « *Le film a un côté " tout-est-possible ", or, il me manque des séquences. J'espère qu'ils vont me proposer des choses aux endroits où il y a des " trous "* ». Évidemment, c'est donnant-donnant. « *Si je pars d'eux pour nourrir* Briques*, je compte partir de* Briques *pour faire des choses avec eux.* » Une sortie au parc de La Courneuve pour, comme le héros du film – interprété par Thomas Salvador lui-même – observer les oiseaux ; un comparatif entre les genres du fantastique, du merveilleux et de la science-fiction ; un possible travail en EPS autour du fameux mur de briques… Autant de pistes à explorer avec les 6e en se servant du film comme d'un véritable terrain de jeu. L'année s'annonce riche. Une seule inquiétude pour le réalisateur : « *Cinq ans ont passé depuis le lancement du projet. Il va falloir qu'on trouve une ellipse dans l'intrigue. Car j'ai hérité de quelques cheveux blancs depuis!* »

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Cinémas 93

CLASSE RÉFÉRENTE
6e 7

MU
SI
QUE

Camel Zekri

Guitariste, Camel Zekri se balade entre deux mondes : celui de la musique gnawa au sein de l'ensemble Diwan de Biskra qu'il dirige et celui des musiques actuelles. Mais où qu'il se trouve, « *j'interroge la question des rituels*, explique-t-il. *Je pars du rituel du Diwan qui est une musique de transe et j'aimerais la dérouler jusqu'aux musiques électroniques.* » Dans le cadre de sa résidence, il souhaite poursuivre avec d'autres musiciens un procédé qu'il a mis en place en 2003 : le Cercle. « *Le public se trouve au milieu d'un cercle composé de musiciens*, explique-t-il. *Il se trouve ainsi immergé dans un véritable bain sonore. Je veux développer le système en numérique, avec des samples, par exemple.* » Les élèves vont ainsi expérimenter le Cercle, « *certains en agissant, d'autres en vivant l'expérience.* » Car Camel Zekri va leur demander de « *réfléchir à ce qu'ils en feraient ; comment utiliser ce dispositif dans le cadre de la musique qu'ils aiment ?* »

L'artiste va donc les accompagner dans une logique de création, en utilisant « *les langues du collège, les sons de la ville* ». Et a hâte d'être « *dans la confrontation directe, dans l'échange d'idées* » avec les ados. « *Je suis quelqu'un de très influençable* », sourit-il, annonçant ainsi sa disponibilité aux suggestions des élèves. Avant d'insister sur l'intérêt de la dimension transgénérationnelle de la résidence : « *J'ai 54 ans. Et des choses à transmettre comme à raconter.* »

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Villes des Musiques du Monde

COLLÈGE LUCIE-AUBRAC – VILLETANEUSE

Charles Robinson

LITTÉ
RA
TURE

Si Charles Robinson est romancier, son champ d'action ne se limite pas au papier: danse, performance, création sonore… Chez lui, l'écriture déborde toujours du cadre du livre. Sa résidence au collège Lucie-Aubrac de Villetaneuse va lui permettre de faire de la salle polyvalente qui lui est dédiée au sein de l'établissement, un véritable « *laboratoire dans lequel je vais pouvoir ouvrir l'espace de mes recherches* », se réjouit-il. Avec la classe de 3e auprès de laquelle il va intervenir, les choses ne sont pas encore tout à fait définies. Pour ce faire, il attend d'avoir rencontré les élèves: « *Chaque classe a des besoins différents*, estime-t-il. *Je me donne le temps du diagnostic pour élaborer la proposition la plus riche en expérience possible.* » L'écrivain sait déjà qu'il aimerait emmener les élèves dans la création de clips littéraires. Et les associer à la conception d'une encyclopédie numérique des 150 personnages qui peuplent la Cité du Pigeonnier, lieu central de son diptyque *Dans les Cités* (2011) et *Création de la guerre civile* (2016).

« *Au lieu de fiches, comme on peut en trouver sur Wikipédia, je veux élaborer des textes littéraires et proposer aussi des photos, de la vidéo.* » Cela tombe bien: la ville est au programme de géographie en 3e… Et l'artiste de conclure: « *Il ne faut pas s'arrêter uniquement sur la valeur de ce qui sera rendu. L'important, c'est le chemin qui va être parcouru au cours de cette année.* »

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Indisciplinaire(s) – Festival Concordan(s)e

CLASSE RÉFÉRENTE
3e E

DAN
SE

COLLÈGE JEAN-VIGO – ÉPINAY-SUR-SEINE

Compagnie Nawel Oulad

Pour la chorégraphe et danseuse Nawel Oulad, il s'agit d'un « retour aux sources ». En effet, elle a grandi à Épinay-sur-Seine où se déroule sa résidence. Même si, adolescente, elle n'était pas scolarisée au collège Jean-Vigo où elle va séjourner et travailler à sa nouvelle création *Mnémosyne* autour de la mémoire. Pour l'artiste, la rencontre entre des jeunes et un artiste possède également des résonances particulières. Et pour cause: étudiante, elle croise la route du chorégraphe Christian Bourigault alors en résidence dans son université. Un moment déterminant: « *Il m'a fait comprendre que danser n'empêchait pas de parler de la société, que cela avait une dimension politique. L'art m'a permis de voir au-delà de ma barre d'immeuble. Je veux montrer aux élèves qu'au sein de leur jardin secret, ils peuvent développer des choses.* » Avec ces jeunes de 4e, elle compte travailler autour du thème de sa création, les interroger sur leur rapport aux souvenirs.

Le photographe Mehdat Soody et Christian Bourigault feront aussi partie de l'aventure. Pour ce faire, la littérature mais également les Sciences de la vie et de la terre – au travers des neurosciences – seront également convoquées. Nawel Oulad a hâte de se confronter aux élèves: « *L'adolescence me fascine*, explique-t-elle. *C'est l'âge des mutations, un moment où beaucoup de choses se jouent. On porte un regard neuf sur les choses, tout en étant très critique. Ça bouscule, l'adolescence.* » Et elle, a-t-elle envie d'être bousculée par le point de vue des 4e? « *J'aimerais bien* », sourit-elle.

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
La Maison du Théâtre et de la Danse – MTD d'Épinay-Sur-Seine

CLASSE RÉFÉRENTE
4e G

COLLÈGE OLYMPE-DE-GOUGES – NOISY-LE-SEC

Fabien Arca

THÉ ÂTRE LITTÉ RA TURE

Dans la classe de 6e du collège Olympe-de-Gouges de Noisy-Le-Sec, il y a une place pour Louis. Mais Louis ne viendra jamais : il a cessé de parler et est muré dans son silence. « *Comment les élèves vont-ils se projeter là-dedans ?* », s'interroge Fabien Arca, auteur, metteur en scène et comédien de théâtre. Car Louis n'est autre que le héros de la prochaine pièce sur laquelle il travaille au cours de sa résidence In Situ. « *Je veux qu'une place lui soit réservée dans la classe, donner corps à ce personnage. Et, à partir des projections des élèves, nourrir mon sujet.* » En parallèle, Fabien Arca souhaite mettre en place une « *Petite Fabrique Théâtrale* » : il compte non seulement convier les ados aux répétitions de sa prochaine pièce, un diptyque intitulé *Mamamé* suivi de *l'Ancêtre* dont certaines auront lieu au collège ; mais aussi les faire écrire eux-mêmes leurs propres textes qu'ils présenteront lors de la journée des écritures théâtrales jeunesse le 1er juin. « *Je trouve que le passage en 6e est un moment de bascule intéressant,* relève Fabien Arca. *Alors qu'on était le plus grand en primaire, on redevient le plus petit ; on change de salle toutes les heures… Et en même temps, à cet âge-là, l'imaginaire n'a pas encore été happé par l'adolescence.* » Mais les enfants ne feront pas qu'écrire et mettre en scène. Ils se colletteront aussi à la réalité économique du monde du théâtre : trouver un lieu, créer une affiche, promouvoir leur spectacle… La tête dans les textes, les mains dans le cambouis, en somme.

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Théâtre des Bergeries de Noisy-Le-Sec

CLASSE RÉFÉRENTE
6e 3

DESSIN

COLLÈGE JEAN-MOULIN – NEUILLY-PLAISANCE

Muzo

L'adolescence ? « *Une grande période de changements. On se trompe, on a peur, on découvre…* », résume le dessinateur Muzo. Justement, ce sont les émotions des ados qui intéressent l'artiste pour son travail à venir. Il s'installe donc cette année avec crayons et pinceaux au collège Jean-Moulin de Neuilly-Plaisance, « *à une demi-heure de chez moi à pied*, précise-t-il, *et la marche est très agréable.* » Il a commencé à faire travailler les élèves sur l'autoportrait. « *J'attends que, dans un premier temps, ils sachent se dessiner. Ensuite, on va creuser*, explique Muzo. *J'aimerais qu'ils me racontent leurs vies pour arriver aux émotions. À chacun de choisir jusqu'à quel point il se dévoile.* » Pour autant, la résidence n'a pas vocation à virer à la « psychanalyse de groupe ». Lors d'un cours d'histoire sur l'esclavage, Muzo a montré à la classe de 4e comment dessiner des chaînes. « *Ils sont encore un peu embarrassés sur le plan graphique. Je veux les mettre à l'aise, leur montrer que le dessin, ce n'est pas si difficile.* » Quant à l'artiste, il inaugure avec son séjour à Jean-Moulin sa toute première résidence. « *Les rencontres nourrissent évidemment mon travail. Et les 4es de Jean-Moulin sont vraiment sympas. Je suis prêt à toutes les surprises* », assure-t-il. Quand on travaille sur les ados, ce n'est pas plus mal de renouer avec les premières fois…

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Association des bibliothèques en Seine-Saint-Denis et la bibliothèque Guy de Maupassant de Neuilly-Plaisance

CLASSE RÉFÉRENTE
4e E

COLLÈGE GEORGES-POLITZER – MONTREUIL

Aurélie Petrel

PHO
TO

Au cœur du nouveau cycle de travail d'Aurélie Petrel, on trouve Peter Eisenman, concepteur du Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe à Berlin. Il fait partie du « New York Five »: un groupe mythique de cinq architectes new-yorkais. « *Mais il est aussi philosophe,* rappelle Aurélie Petrel. *C'est lui qui a fait venir Jacques Derrida aux États-Unis. Il a étroitement lié linguistique et architecture.* » Au cours de sa résidence au collège Georges-Politzer de Montreuil, l'artiste souhaite « *emmener les élèves à la découverte des principes d'Eisenman. Les confronter à ma propre recherche, de façon plus simple. Je veux mettre toutes ces réflexions à leur échelle.* » Mais rien de figé, pas de protocole inamovible. « *Nous allons réfléchir à ce qu'est l'habitat, peut-être nous éloigner d'Eisenman. À eux de m'emmener.* » Japon, Allemagne ou Italie: de ses voyages sur les lieux où on trouve des œuvres d'Eisenman, Aurélie Petrel ramènera des photos dont elle compte « *nourrir* » les élèves. Lesquels s'initieront aussi à la pratique photographique en portraiturant leur quartier, leur environnement. « *Que vont-ils vouloir développer, se demande-t-elle. Je vais m'appuyer sur leurs connaissances du quartier mais aussi sur leurs envies.* » Une chose est sûre. Pour l'artiste, la résidence sera une réussite à partir du moment où « *je percevrai des déclics dans la manière de penser des collégiens. Quand ils n'auront plus besoin de stimuli mais seront autonomes face à ce que je leur proposerai.* »

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
CNÉAI – Centre national édition art et image

CLASSE RÉFÉRENTE
3e A

THÉ
ÂTRE

COLLÈGE DORA-MAAR – SAINT-DENIS

Gaëlle Hermant Compagnie Det Kaizen

Avec sa toute jeune compagnie Det Kaizen, Gaëlle Hermant crée la pièce *Le monde dans un instant*, « *un spectacle qui veut reparler d'espoir, interroger la construction de chacun, son engagement dans sa propre vie et dans la société* », explique-t-elle. Aussi la résidence In Situ au sein du collège Dora-Maar à Saint-Denis tombe-t-elle à pic. « *Nous allons pouvoir écrire dans la pièce qui nous est dévolue et répéter dans la salle polyvalente* », se réjouit l'artiste. Et bien sûr, interagir avec les élèves de 3e impliqués dans la résidence… « *L'idée est de leur faire suivre notre processus*, raconte-t-elle. *Nous allons les questionner sur ce qui les trouble dans la société, leur faire visionner le film* Nos meilleures années *dont s'inspire la pièce. J'ai hâte de voir ce qui va en sortir.* » Pour l'heure, la forme de la restitution reste à définir : une création théâtrale ? « *Je suis consciente d'arriver dans une classe qui n'a pas choisi le projet. Aussi je veux leur redonner le choix au sein de ce projet imposé.* »: chacun sera libre de monter sur le plateau ou de préférer les aspects plus techniques. « *Je n'ai pas de méthode*, affirme Gaëlle Hermant. *Nous allons faire avec ce que nous avons et ce qu'ils nous donnent.* » L'artiste a d'ores et déjà rencontré la classe. « *Les élèves qui pouvaient sembler les plus remuants au départ sont, au fil de l'atelier, devenus moteurs du groupe.* » La première d'une série de divines surprises ?

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

CLASSE RÉFÉRENTE
3e Michael Jordan

COLLÈGE JEAN-LOLIVE – PANTIN

Sonia Laugier et Fanny Richard

CÉRAMIQUE ET DESIGN NUMÉRIQUE

L'une est céramiste. L'autre designer numérique. Fanny Richard et Sonia Laugier vont marier leurs univers au cours de la résidence qu'elles mènent cette année au collège Jean-Lolive à Pantin. Un temps qui va leur permettre de travailler à un projet commun autour de « *la matérialité, le geste de l'artisan comme de la machine, l'approche de la forme par le code* » résume Sonia Laugier. Ce temps de recherche, elles vont le partager avec les élèves d'une classe de 4e du collège. « *Nous voulons les sensibiliser à cette dimension, explique la designer numérique: les tentatives, les bifurcations, les essais, les échecs aussi. Bref, tout ce qui jalonne un processus de recherche.* » Il va aussi s'agir de mettre à mal certains préjugés. Celui qui voudrait notamment « *opposer technique et artisanat* ». Elles espèrent aussi déconstruire le fantasme de « *l'artiste Star-Academy: cette filière où la réussite ne relève que du don divin et où le meilleur gagne à la fin.* » Lors d'ateliers, les élèves appréhenderont aussi les matières et les techniques que le duo va rencontrer au cours de sa recherche « *de façon plus légère* ». Sonia Laugier nourrit aussi une autre ambition: ingénieure de formation, elle souhaite transmettre aux élèves une autre vision des mathématiques, « *en casser l'image austère et montrer comme elles peuvent être outil de création* ». Les professeurs de la 4e 2 du collège Jean-Lolive peuvent compter sur des alliées de choix cette année.

STRUCTURE CULTURELLE PARTENAIRE
La Maison Revel – Pôle des métiers d'art – Est Ensemble

CLASSE RÉFÉRENTE
4e 2

PARCOURS D'ÉDUCATION À LA VILLE

Les collégiens de Seine-Saint-Denis vivent dans un environnement urbanisé, sans toujours avoir les clés de compréhension nécessaires à son appréhension – géographique, historique, cartographique, architecturale ou sociale. Cela pose d'autant plus question que cet urbanisme se révèle parfois dégradé ou subi, loin de la ville « choisie » ou « construite », lieu de convergence et d'articulations des flux et fonctions de la vie moderne. Le territoire de la Seine-Saint-Denis n'est pourtant pas dénué de dynamiques urbaines aujourd'hui à l'œuvre avec de nombreux projets d'aménagements qui se destinent justement à le rééquilibrer, le densifier et le rendre plus durable.
Partant de ce constat, le Département a souhaité porter une attention particulière aux questions liées à la ville dans la mise en œuvre de son second Projet Éducatif Départemental, avec la création expérimentale d'un nouveau parcours d'Éducation à la ville.

(RE)DÉCOUVRIR SA VILLE

Proposés par le Département en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, les projets d'Éducation à la ville ont pour vocation d'interpeller la pratique de la ville par les collégiens, de la nourrir et de la densifier en leur proposant de :

— comprendre la ville comme un produit spatio-temporel en constante évolution dans lequel s'emboîtent plusieurs échelles géographiques, historiques, patrimoniales, environnementales, sociales ou encore culturelles ;

— prendre en compte plusieurs outils – cartographie, urbanisme, archéologie, archives, photographies d'inventaire,… – permettant de décrypter et de comprendre la ville ;

— identifier des corps de métiers – architectes, aménageurs, maquettistes, paysagistes,… – et des pratiques – maîtrise d'œuvre, travaux publics,… – permettant d'agir et de construire la ville, afin d'en être un acteur critique.

UN DÉROULÉ EN 4 TEMPS

1 • un temps de **pratique collective ou individuelle**, lié à une technique de connaissance ou de construction de la ville, animé par un professionnel ;

2 • un temps de **réflexion/débat** avec la classe autour de la thématique abordée, mené par un spécialiste de la connaissance ou de la construction de la ville dans une logique de complémentarité avec le temps de pratique ;

3 • un temps de **sorties scientifiques ou culturelles** (visites d'expositions sur l'urbanisme, de réserves archéologiques, d'ateliers d'architectes, de chantiers,…) ;

4 • un temps de **clôture** qui pourra prendre la forme d'une visite guidée menée par les collégiens eux-mêmes présentant le site que la classe a étudié à leurs camarades ou leurs familles.

Plus d'informations : Service du patrimoine culturel **01 43 93 75 32**
patrimoineculturel@seinesaintdenis.fr

COLLÈGE AU CINÉMA EN SEINE-SAINT-DENIS

CINÉMAS 93

2017 2018

Collège au cinéma en Seine-Saint-Denis est un dispositif d'éducation à l'image initié en 1999 par le Département de la Seine-Saint-Denis, coordonné par Cinémas 93, en partenariat avec le CNC, la DRAC Île-de-France, la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Seine-Saint-Denis et le Rectorat de Créteil.

Action pédagogique, artistique et culturelle, **Collège au cinéma** permet un apprentissage du regard et une ouverture sur le monde, en proposant des projections en salle de cinéma, l'étude de films en classe ainsi que la rencontre avec des professionnels et des artistes. La participation à cette action repose sur le volontariat des chefs d'établissement et des enseignants.

L'édition 2017-2018, autour du thème « Au-delà des différences », implique près de 8 000 collégiens dans plus d'une centaine de collèges.

Le Havre de Aki Kaurismäki

seine·saint·denis
LE DÉPARTEMENT

PROJET ÉDUCATIF
DÉPARTEMENTAL

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS
DIRECTION DE LA CULTURE, DU PATRIMOINE, DU SPORT ET DES LOISIRS
MISSION « LA CULTURE ET L'ART AU COLLÈGE »
MICACO@SEINESAINTDENIS.FR - WWW.SEINE-SAINT-DENIS.FR

RÉALISATION ET CONCEPTION GRAPHIQUE OPIXIDO / SAISONS
RÉDACTION JOSÉPHINE LEBARD (IN SITU / CULTURE ET ART AU COLLÈGE)
CRÉDIT PHOTOS VALÉRIE FROSSARD (IN SITU)

AVEC LE CONCOURS DE LA DIRECTION
DES SERVICES DÉPARTEMENTAUX DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET DES PARTENAIRES CULTURELS

académie
Créteil

direction des services
départementaux
de l'éducation nationale
Seine-Saint-Denis

éducation
nationale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE